

## MA VIE DE COURGETTE

Claude Barras

Suisse,  
2016

1h06

Animation  
à partir de 6 ans

Sortie : 19 octobre 2016

Entre la poésie intimiste d'un Tim Burton et la force sociale d'un Ken Loach en herbe, Claude Barras pétrit le malheur pour lui donner la forme, éclatante et joyeuse, de l'espoir. Et c'est bouleversant, à n'importe quel âge. G. Odicino, Télérama

08



VF SAM 19/11 16h00

VF LUN 21/11 18h00

VF MAR 22/11 20h30

Courgette n'a rien d'un légume, c'est un vaillant petit garçon. Il croit qu'il est seul au monde quand il perd sa mère. Mais c'est sans compter sur les rencontres qu'il va faire dans sa nouvelle vie au foyer pour enfants. Simon, Ahmed, Jujube, Alice et Béatrice : ils ont tous leurs histoires et elles sont aussi dures qu'ils sont tendres. Et puis il y a cette fille, Camille. Quand on a 10 ans, avoir une bande de copains, tomber amoureux, il y en a des choses à découvrir et à apprendre. Et pourquoi pas même, être heureux.

Ce film intelligent, réaliste et positif, conte la renaissance d'un enfant après une tragédie familiale. Une leçon de résilience qui s'appuie sur la force de l'amitié, de l'amour et de la bienveillance : remarquable à tout point de vue !

Ghislaine Tabareau, Les Fiches du Cinéma

## CE SENTIMENT DE L'ÉTÉ

Mikhaël Hers

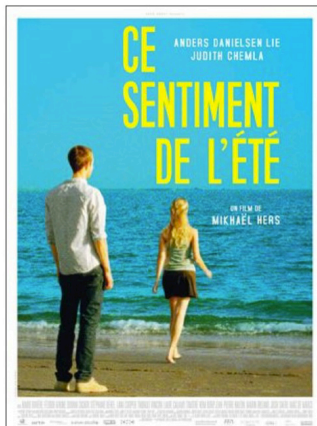
France-Allemagne,  
2016

1h46

Drame

Avec Anders Danielsen Lie,  
Judith Chemla,  
Marie Rivière...

Sortie : 17 février 2016



VF LUN 09/05 20h00

VF MAR 10/05 18h00

Au milieu de l'été, Sasha, 30 ans, décède soudainement. Alors qu'ils se connaissent peu, son compagnon Lawrence et sa sœur Zoé se rapprochent. Ils partagent comme ils peuvent la peine et le poids de l'absence, entre Berlin, Paris et New York. Trois étés, trois villes, le temps de leur retour à la lumière, portés par le souvenir de celle qu'ils ont aimée.

"Ce sentiment de l'été" offre l'une des plus belles allégories de ce qu'on appelle communément "le travail de deuil".

Jacques Morice, Télérama

Oui, c'est un cinéma très doux, mais doux comme les vagues de l'été qui finissent pourtant par éroder le roc. Sans violence, Mikhaël Hers nous révèle cependant à nous-même notre infinie tristesse, un flot d'émotions venues on ne sait trop d'où, si ce n'est peut-être du passé.

Jean-Baptiste Morain, Les Inrockuptibles

06

Avec plein de finesse, Mikhaël Hers nous livre une belle exploration des rapports humains.

C. Levanneur, aVoir-aLire.com